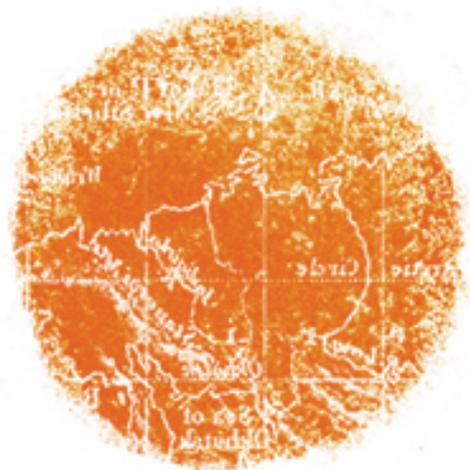


Journées d'études  
3-4 novembre 2011



VENIRE  
PROMOUVOIR  
ÉDUQUER

Expositions et sociétés  
dans les colonies françaises  
de 1830 aux indépendances



Auditorium du Musée d'Aquitaine  
20 cours Pasteur, Bordeaux

Contact : [Laurent.Houssais@u-bordeaux3.fr](mailto:Laurent.Houssais@u-bordeaux3.fr)



# VENDRE, PROMOUVOIR, ÉDUQUER : EXPOSITIONS ET SOCIÉTÉS DANS LES COLONIES FRANÇAISES, DE 1830 AUX INDÉPENDANCES

Journées d'études, 3-4 novembre 2011  
AUDITORIUM DU MUSÉE D'AQUITAINE  
20 cours Pasteur, 33000 Bordeaux

UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE, BORDEAUX 3  
CENTRE FRANÇOIS-GEORGES PARISET EA 538

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Dominique JARRASSÉ, professeur d'histoire de l'art contemporain, Bordeaux 3  
Laurent HOUSSAIS, maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Bordeaux 3

## JEUDI 3 NOVEMBRE

**14h30** : présentation de la journée

Laurent HOUSSAIS, Dominique JARRASSÉ  
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

**15h00**

### **Expositions et sociétés coloniales dans la presse nationale**

Laurent HOUSSAIS, maître de conférences en histoire de l'art  
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

**15h30** :

### **Les premiers Salons algériens (1851-1880)**

Adrien EUDELIN, master 2 recherche  
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

**16h00**

### **L'Association des peintres et sculpteurs du Maroc (1922-1948)**

Mylène THÉLIOL, docteur en histoire de l'art  
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

**16h30** : discussion

## VENDREDI 4 NOVEMBRE

**9h00**

**Deux artistes normands au Salon tunisien : Auguste (1830-1917) et Cécile Bougourd (1857-1941)**

René-Augustin BOUGOURD, chercheur indépendant

**9h30**

**Critique d'art et culture artistique en Tunisie (vers 1880-vers 1930)**

Alain MESSAOUDI, professeur agrégé

Centre d'histoire sociale de l'Islam Méditerranéen, EHES

**10h00** : pause

**10h30**

**La Société des amis des arts de Dakar (1928-1939) : état d'une recherche**

Marion LAGRANGE, maître de conférences en histoire de l'art

Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

**11h00**

**La Foire d'Échantillon de 1923 : premier pas vers une structuration du marché de l'art à Madagascar ?**

Pauline MONGINOT, doctorante en histoire de l'art

Université Paris 7-Denis Diderot, Sedet

**11h30** : discussion

**14h00**

**Le salon artistique de Pointe-à-Pitre : un mirage politique ?**

Christelle LOZÈRE, maître de conférences en histoire de l'art

Université des Antilles et de la Guyane, EA 929 AIHP-GEODE

**14h30**

**La section métropolitaine des Beaux-Arts à l'exposition internationale de Hanoï en 1902-1903**

Catherine MÉNEUX, maître de conférences en histoire de l'art

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HiCSA, EA 4100

**15h00**

**Le marché de l'art indochinois : entre pragmatisme et idéal universaliste**

Caroline HERBELIN, maître de conférences en histoire de l'Asie

Université Toulouse II Le Mirail

**15h30** : discussion

Ces journées d'études entendent examiner les différents agents et facteurs qui contribuent à préparer, à structurer et à stimuler le marché de l'art contemporain – l'expression désignant ici l'art occidental ou d'inspiration occidentale – dans les colonies françaises, de 1830 aux indépendances. Cette thématique entrecroise deux champs de recherche prospectés par les historiens de l'art du Centre François-Georges Pariset : l'étude du marché de l'art et celle du domaine colonial.

Quels sont les acteurs du marché de l'art dans le domaine colonial français ? Les premières sociétés recensées à ce jour apparaissent sous le Second Empire, se développent sous la III<sup>e</sup> République et se multiplient dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Que doivent-elles à ce modèle éprouvé que sont les sociétés des amis des arts, épine dorsale du développement du marché de l'art en province ? Quel a été le rôle respectif de la puissance publique, des élites locales et des artistes dans la création et le développement des sociétés ou des expositions dans les colonies ? Voit-on se développer parallèlement des galeries privées ? Quelle a été l'attitude des artistes vis-à-vis de ce marché, qu'il s'agisse des artistes de métropole, de ceux qui ont choisi de vivre et de travailler sur place, ou des artistes indigènes, formés localement ? Comment ces sociétés évoluent-elles et que deviennent-elles après les indépendances ? Le développement de la vie artistique dans les colonies recouvre bien des enjeux sensiblement différents d'un contexte à un autre, enjeux qu'une analyse critique des discours générés par cette activité permettra de mieux cerner.

L'histoire des sociétés et des expositions dans les colonies ne peut se faire sans une mise en relation avec les structures métropolitaines, comme la Société des peintres orientalistes français ou la Société des artistes coloniaux, et les institutions qui encadrent le développement de la vie artistique, en particulier celles qui ont une vocation d'enseignement. Il semble aussi nécessaire d'examiner les rapports entre ce champ d'étude et des manifestations n'ayant pas eu comme but principal le développement du marché de l'art mais qui apparaissent en relation avec les objectifs généralement poursuivis par les organisateurs d'expositions : la promotion d'un modèle artistique, le développement du goût pour les arts ou l'éducation artistique.